

chaleur et l'énergie nécessaires au processus de transformation. Montréal et Edmonton sont de grands centres pétrochimiques, mais il existe des usines partout au Canada.

Les raffineries canadiennes investissent actuellement dans du matériel pour la protection de l'environnement, afin de satisfaire aux nouvelles normes. Le procédé de refroidissement à l'eau est utilisé le moins possible ou est abandonné complètement en faveur du refroidissement à l'air. L'effluent d'eau est traité au moyen d'un procédé de séparation par gravité et de procédés secondaires tels que la flottation à l'air, l'oxydation biologique ou la filtration. L'utilisation de combustibles à faible teneur en soufre et de très hautes cheminées réduit la production d'anhydride sulfureux par les réchauffeurs de transformation. Une plus grande attention accordée aux produits conçus pour permettre également au consommateur de réduire la pollution a donné lieu à la fabrication de combustibles sans soufre et d'essences automobile dont les niveaux d'émission polluante sont moins élevés.

L'usine pilote de récupération des sables pétrolifères de l'Athabasca de la Great Canadian Oil Sands Ltd. à Fort McMurray possède une installation de raffinage pour semi-transformer le bitume récupéré en un pétrole brut synthétique. Une deuxième usine de récupération est actuellement en construction sur l'initiative de la Syncrude Canada Ltd., avec la participation du gouvernement fédéral et des gouvernements de l'Alberta et de l'Ontario. Des programmes de recherche sont établis en vue de mettre au point des techniques améliorées pour l'extraction et le traitement de cette ressource que constituent les sables pétrolifères.

Gaz naturel. La capacité de traitement à la fin de 1975 était de 16.5 milliards de pi³ (467.2 millions de m³) par jour, soit une augmentation de seulement 0.3 milliard de pi³ (8.5 millions de m³) par rapport à 1974. Cette faible augmentation tient au fait qu'aucun nouveau gisement n'a été découvert en 1975. Aucune usine importante n'est entrée en service depuis 1972. La production comprend le gaz de pipeline, le propane, les butanes, les pentanes plus et le soufre.

Recherche et développement

Les progrès techniques qui permettront d'assurer des ressources énergétiques suffisantes dépendent de la recherche et du développement. En avril 1975, le gouvernement fédéral annonçait la création de l'Institut canadien de recherche énergétique. Financé par le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le ministère des Mines, de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta et la Private Energy Research Association, l'Institut sera situé à l'Université de Calgary. Il effectuera des recherches et des analyses sur les solutions proposées pour résoudre les problèmes énergétiques à moyen et à long terme, produira des données de source indépendante, et effectuera des recherches économiques sur les questions d'énergie. La création de l'Institut vient en réponse à une demande croissante de renseignements sur l'énergie de la part des secteurs privé et public.

13.2.7

Commercialisation des produits pétroliers

La hausse du prix des produits pétroliers, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'exportation, a continué à faire tomber les ventes en 1975. Les ventes nettes de produits pétroliers se sont chiffrées à 582 millions de barils (93 millions de m³) en 1975, soit une diminution de 1.3% sur l'année précédente (590 millions de barils ou 94 millions de m³), et un renversement par rapport au taux de croissance de 5.4% enregistré pour la dernière décennie. Les ventes nettes de gaz naturel au Canada n'ont augmenté que de 0.8% au cours de l'année, et les exportations ont légèrement diminué.

13.3